

CHIMIE ET SCIENCES DE LA VIE

835 emplois scientifiques à pourvoir

Des scientifiques et des médecins sont recherchés par le secteur de la chimie et des sciences de la vie. Polyglottes et efficaces si possible.

Le secteur de la chimie et des sciences de la vie recherche actuellement 835 profils, principalement techniques et scientifiques : le constat est établi par une enquête menée auprès de ses membres par essenscia Wallonie, qui fédère plus de 200 entreprises des deux secteurs. Ces entreprises totalisent 25 700 emplois, soit 70 000 emplois directs et indirects, pose la branche wallonne de la fédération.

Les entreprises qui ont participé à cette enquête représentent près de 85 % de l'emploi de l'in-

dustrie de la chimie et des sciences de la vie. Elles sont majoritairement à la recherche de profils techniques ou scientifiques (95 %).

Si les bacheliers (225) et masters en sciences (221) sont les plus demandés, le secteur recherche également des profils plus spécialisés comme par exemple des médecins.

On notera que les entreprises de la pharmacie représentent aujourd'hui une partie importante de ces offres d'emploi.

En moyenne, les postes à pourvoir demeurent ouverts durant trois mois, mais les délais peuvent être parfois beaucoup plus longs pour certains profils spécifiques. Ce qui, note essenscia, laisse supposer « une certaine inadéquation » entre la demande des entreprises et les profils actuellement disponibles sur le marché de l'emploi.

Scientifiques mais aussi...

Outre la formation académique de base, les entreprises insistent plus que jamais sur l'importance de la connaissance des langues, sur le sens de l'efficacité et de la communication, et sur la capacité d'initiative et la flexibilité, réelles clés pour l'engagement.

De plus, dans un secteur où la sécurité et la qualité sont prioritaires, la rigueur, le respect des consignes sont autant de valeurs et principes auxquels devra adhérer tout candidat.

Enfin, pour bon nombre de ces emplois, les sociétés ont en outre de hautes exigences en termes de compétences techniques spécifiques au secteur et sont souvent à la recherche de personnes expérimentées.

« Cette étude démontre une fois de plus l'importance stratégique de notre secteur, mais aussi l'urgence de travailler en étroite collaboration

avec les autorités politiques et académiques de notre pays à des solutions structurelles, innovantes et ambitieuses, qui permettent aux jeunes et moins jeunes d'accéder à un emploi avec les meilleures chances de succès » commente Pascal Lizin, président d'essenscia Wallonie.

Afin de pouvoir répondre à la demande en personnel des entreprises et assurer leur ancrage en Wallonie, la fédération plaide pour une revalorisation des études scientifiques, surtout au niveau bachelier, mais aussi un enseignement des langues renforcé et des collaborations plus étroites entre le monde du travail et de l'éducation. Sans oublier la formation en alternance, pour le personnel déjà en place... ■